

« Nouvelle(s) Frontière(s) »

Les identités frontalières et transfrontalières dans les Hauts-de-France : dynamiques socio-économiques et mobilités des personnes au quotidien

1ère table ronde : « Interactions et adaptation des pratiques quotidiennes des habitants des Hauts-de-France avec la frontière » :

Les frontières sont des lieux d'intenses mobilités humaines et activités économiques. Traverser la frontière offre des opportunités professionnelles ou scolaires, à quelques kilomètres parfois de son domicile. La crise de la COVID-19 met d'ailleurs particulièrement la lumière sur la situation des travailleurs transfrontaliers, essentiels pour la vitalité économique des territoires, mais dépendants des frontières ouvertes. Nombreux sont également les élèves qui changent de pays pour rejoindre des établissements d'excellence. Dans ce contexte, la formation professionnelle, l'alternance et l'apprentissage du français et du néerlandais sont autant d'outils permettant d'accroître cette dynamique transfrontalière.

La frontière est un lieu d'opportunités, un point de jonction entre des espaces politiques, juridiques et économiques différents, offrant des possibilités uniques. Une véritable « économie de la frontière » se met en place, autour de commerces frontaliers et de lieux culturels tirant parti du tourisme local. Dans les Hauts-de-France, certains grands événements culturels nationaux ou internationaux ont délibérément été pensés de manière transfrontalière : Lille 2004, capitale européenne de la culture en est un exemple marquant.

La frontière est enfin un bassin de vie hétérogène, caractérisé par la mise en réseau des populations et des lieux. Les lignes de transport en commun Dunkerque-La Panne et Roubaix-Mouscron illustrent ce besoin quotidien de relier des espaces frontaliers et transfrontaliers. Côté britannique, le Tunnel sous la Manche contribue largement à la mobilité professionnelle et touristique depuis et vers les Hauts-de-France. Ces bassins de vie supposent également une continuité des infrastructures et des politiques publiques, pour préserver l'unité de certains lieux, à l'image du projet « Parc bleu » de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai.

Invités :

Thomas Perrin est maître de conférences, habilité à diriger des recherches (HDR), en aménagement du territoire et urbanisme à l'université de Lille depuis 2013. Docteur en science politique de l'Institut d'études politiques de Grenoble, il est chercheur au laboratoire IVEI et spécialiste des questions de coopération territoriale, de régionalisation et de politiques culturelles en Europe.

Loïc Delhuyenne est directeur général de l'Agence transfrontalière de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai depuis 2016. Diplômé de l'université libre de Bruxelles en science politique, il est un spécialiste de la cohésion territoriale dans l'UE. Il a été chargé de mission sur les questions européennes et internationales à la mairie de Tournai et auprès des gouvernements de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Michel Boudoussier est ingénieur et directeur général adjoint Corporate du groupe Getlink depuis 2018. Il a également été directeur général adjoint Concession du groupe (2010-2018). Ancien élève de l'ENS et de l'École des mines, il a été conseiller technique auprès de Jean-Claude Gaudin, ancien ministre de l'Aménagement du territoire, de la Ville et de l'Intégration (1995-1997). Il est actuellement président de Norlink Ferroviaire.

Christine Gilloots est maire de la commune de Bray-Dunes depuis 2020 et ancienne adjointe en charge de la gestion entre 2014 et 2020. Elle est la vice-présidente de la Communauté urbaine de Dunkerque (CUD) en charge de la politique transfrontalière et l'une des représentantes de la CUD auprès du Groupement européen de coopération territoriale (GECT) Dunkerque-Flandre-Côte d'Opale.

Rejoignez-nous sur :

 [facebook.com/prefethord](https://www.facebook.com/prefethord)
29 mars 2021 – 14h-16h



« Nouvelle(s) Frontière(s) »

Les identités frontalières et transfrontalières dans les Hauts-de-France : dynamiques socio-économiques et mobilités des personnes au quotidien

2ème table ronde : « Populations et identités (trans-)frontalières : un état de lieux aux frontières franco-belge et franco-britannique » :

Le nord de la France et la Belgique partagent une longue histoire commune, en particulier au sein du Comté de Flandre pendant près de mille ans ; mais il est erroné de supposer que les dynamiques socio-économiques à l'œuvre dans cette région sont homogènes. Le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais est relié aux mines de charbon de Wallonie, et particulier au Borinage ou Hainaut. La région de Dunkerque, à l'inverse, a principalement bénéficié des routes commerciales reliant les ports flamands au reste de l'Europe. Du côté de la Manche, l'empreinte des liens historiques avec le Royaume-Uni est probablement plus complexe à définir.

Les Groupements européens de coopération territoriale (GECT) Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai et Dunkerque-Flandre-Côte d'Opale sont attachés à la construction d'une action politique capitalisant sur ces expériences collectives passées. L'enjeu majeur est aujourd'hui la constitution d'une identité commune, qui suppose à la fois une ambition, mais également une vision, unifiée en termes d'objectifs politiques. Permettre à des acteurs de nationalités et de langues différentes de travailler de concert est dès lors un vrai défi : l'Eurométropole rassemble par exemple 152 communes françaises, wallonnes et flamandes.

Les GECT sont intimement liés aux frontières. Le sentiment d'appartenance des personnes à un territoire frontalier est indissociable de la capacité à faire société avec la population de l'autre côté de la frontière. Cela interroge particulièrement la notion de « frontalier ». De plus, la barrière de la langue entre francophones et néerlandophones peut être un facteur d'éloignement ou d'incompréhension, bien que les individus soient désireux de travailler ensemble. En ce sens, la frontière entre la Flandre et la Wallonie serait au moins tout autant complexe à surmonter que la frontière entre la France et la Belgique.

Invités :

Bénédicte Grosjean est ingénieur-architecte de l'École Polytechnique de Louvain (1995), docteur en urbanisme (2007) et professeur habilitée à diriger les recherches (2019). Grand Prix de la Thèse sur la Ville 2008, elle enseigne à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille depuis 2011. Chercheuse au laboratoire LACTH, elle s'est spécialisée sur les situations d'entre-deux, dont le territoire transfrontalier.

Katarina De Fruyt est la directrice du GECT West-Vlaanderen | Flandre-Dunkerque-Côte d'Opale. Elle est également chargée de la coopération transfrontalière avec les voisins français et wallons à la West-Vlaamse Intercommunale (WVI – intercommunale de la Flandre occidentale, en Belgique). Historienne de formation, elle a une expérience de plus de 20 ans dans le domaine du transfrontalier.

Bart Noels est un journaliste belge indépendant et rédacteur auprès des sites d'information Eurometropolis News Lille-Kortrijk-Tournai et Passage Flandres-Westhoek. Il est également consultant dans le cabinet de conseil O2.

Marie-Hélène Vanelstraete est la deuxième échevine du Collège communal de la ville de Mouscron (Belgique), en charge des travaux de voirie, de la mobilité, de la sécurité routière, du logement et du patrimoine. Éue échevine en 2014, elle est également orthophoniste de formation et enseigne l'éducation à la communication et à la relation à l'Institut Saint-Charles Dottignies-Luingne.

Rejoignez-nous sur :

 [facebook.com/prefethord](https://www.facebook.com/prefethord)
29 mars 2021 – 14h-16h

